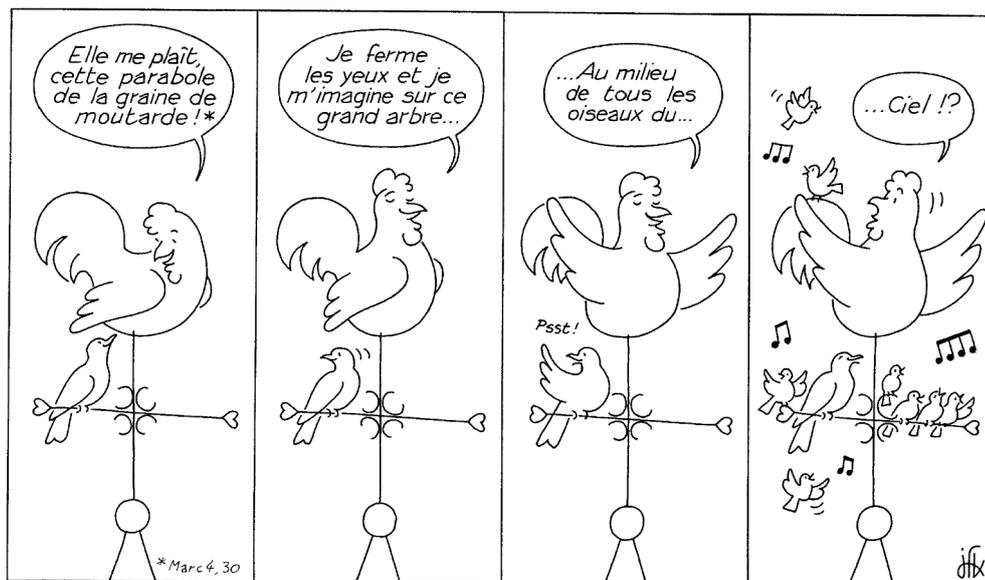


Dimanche 16 juin 2024

11^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire



1^{ère} lecture : Ezéchiel 17, 22-24

Psaume : 91, 2-3, 13-14, 15-16

2^{ème} lecture : 2 Corinthiens 5, 6-10

Évangile : Marc 4, 26-34

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 16 juin 2024,
11^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B

PRÉSENTATION

La liturgie de ce dimanche est un vrai jardin !

Nous sommes transportés dans la nature.

Le cèdre est évoqué dans la **première lecture** et dans le **psaume**, qui lui adjoint le palmier.

L'**évangile** nous parle du blé et de l'extraordinaire croissance de la graine de moutarde, figurant le Royaume.

Les oiseaux du ciel profitent de l'hospitalité offerte par les branches.

Et au milieu de cette nature, de cette Création, un jardinier attentif : le Seigneur, à qui nous avons l'ambition de plaire, nous dit Saint-Paul dans la **deuxième lecture** : voilà la plus noble et la plus sûre des ambitions.



ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint.

COMMENTAIRE

Jésus ne disait rien à la foule sans employer de paraboles, nous dit Marc : c'était certainement la seule manière d'avoir un petit espoir d'être compris ! Car la leçon était quand même rude à faire passer !

Jésus lui-même annonce d'entrée de jeu qu'il va parler du Royaume de Dieu, mais tout le monde a déjà des idées là-dessus ; et, apparemment, les idées des hommes ne coïncident pas du tout avec les siennes !

Alors, il lui faut déployer toute une pédagogie dans la ligne de la conversion que l'Ancien Testament avait déjà entreprise.

Telle est la leçon de ces paraboles, une magnifique leçon de confiance : Dieu agit, le royaume est une semence qui germe irrésistiblement, il est peut-être encore invisible, mais la moisson viendra.

Le propre de la foi c'est de croire. Le semeur croit en la moisson à venir ; il ne peut savoir, quand il sème, ce que sera la moisson mais il sème car il y croit !

Aujourd'hui, Jésus parle aux gens d'une expérience qui leur est familière, et qui est familière à beaucoup d'entre nous, dans notre diocèse rural :

« Un homme qui jette le grain dans son champ (...) ; la semence germe et grandit. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi » (Marc 4,26-28).

Jésus nous dit quelque chose comme :

« Vous savez la puissance de vie qui se cache même dans une toute petite graine. Contentez-vous de semer : c'est votre travail de jardiniers. Dieu vous fait confiance pour cultiver son jardin. À votre tour, faites-lui confiance : la semence poussera toute seule, car c'est Dieu qui agit... C'est votre meilleure garantie ».

Évangéliser, c'est cela aussi, croire que la parole que l'on sème portera un jour ou l'autre son fruit. Mais, comme pour le semeur de l'évangile, il nous faut attendre. L'heure de la moisson ne nous appartient pas, pas plus, d'ailleurs, que la quantité de fruits qu'elle donnera.

Si nous semons la parole en voulant une récolte immédiate, alors nous serons déçus, découragés de ne rien voir ! Si nous semons en nous disant : « je veux tant de résultats », alors là aussi nous risquons d'être déçus et découragés.

Le disciple du Christ, le semeur de la parole, doit semer sans souci de temps et de rapport, il n'est que le semeur, il doit laisser le Seigneur lui-même s'occuper de la production. Semer et laisser faire, comme le paysan qui sème et laisse passer le temps et les saisons ; l'heure viendra où les fruits seront là ... Mais il faut quand même semer ! Si on ne sème rien il est certain que rien ne poussera !

Le vrai maître de la moisson c'est le Seigneur. Il nous demande de semer. Il ne nous impose pas un quota, mais il nous dit « Semez ! Semez tout ce que vous pouvez, tant que vous le pouvez, le peu que vous avez, semez-le, car la moindre petite graine peut devenir un très grand arbre ! »

Jésus nous appelle à semer, à semer sa parole, dans notre champ c'est-à-dire dans le milieu de vie qui est le nôtre, mais voulons-nous seulement semer la parole de Dieu autour de nous, en laissant ensuite le Seigneur faire son œuvre comme il voudra ?

Comme dans le temps des premiers chrétiens, Jésus nous demande aujourd'hui de répandre son Règne à travers le monde.



UN CHANT

Nous retrouvons, en ce dimanche, le temps ordinaire et l'évangile suivie selon Saint Marc avec l'annonce de la venue du Royaume, avec l'image des semilles et de la graine de moutarde.

Ce Royaume, à nous de l'annoncer et de le faire grandir....

À nous également de révéler à l'humanité que l'Amour de Dieu est à l'œuvre dans nos vies.

Aussi, nous vous proposons aujourd'hui le chant

« *Appelés pour bâtir le Royaume* ».

Le texte est de Gérard Tracol

et le compositeur Henri Dumas.

Sa côte est TK 51-32.

La structure de ce chant est classique, de forme couplet / refrain.

Il convient cependant de l'étudier de près afin de bien comprendre son fonctionnement.

On peut qualifier ce chant de « modulaire » : en effet selon les circonstances et les moyens dont on dispose, le chant sera pris, soit dans sa version longue, soit dans une version écourtée. Des indications assez précises de mise en œuvre sont inscrites sur la partition.

Le grand refrain est pour l'assemblée, il sera interprété dans un phrasé souple pour lui donner l'ampleur souhaitée par le compositeur.

Les couplets sont assez longs, construits en 3 parties (notées A-B-C), elles-mêmes articulées en 3 phrases chantées successivement par un soliste, puis par un chœur et enfin par l'assemblée.

Le texte se développe et s'amplifie tout au long des couplets jusqu'à l'invitation joyeuse de l'envoi final : « *Chantons la joie d'être envoyés !* ».

Ce chant a été écrit à la demande du diocèse de Lyon pour la Pentecôte 2006.

Par le baptême et la confirmation, les chrétiens sont invités à dire les merveilles de Dieu dans leur vie et à servir les hommes et les femmes de ce monde que Dieu aime : le refrain se termine avec ces mots « *Nous chantons la force de l'Amour* ».

Il est également question d'amour (ici avec une minuscule) dans les couplets. C'est grâce à l'amour qui « *habite notre Terre* », qui « *travaille dans nos vies* » que peu à peu se bâtit et grandit le Royaume.

Mais ce « travail » dépend aussi de nous, les hommes, qui sommes des « chercheurs,... des veilleurs,... des pêcheurs,... des passeurs,... des chanteurs... ».

Par 10 fois ce chant nous rappelle que nous sommes invités à « *chanter la joie d'être envoyés* ».

Ce chant n'a pas de fonction rituelle précise.

Il conviendra bien à la fin d'une célébration, eucharistique ou non, pour expliciter le sens de la mission. Dans ce cas on ne peut omettre la partie C.

La version courte (A et B) peut constituer un bon chant d'ouverture pour tout rassemblement de chrétiens.

Quel que soit son usage, il faudra prévoir du temps pour ce chant qui demande un certain déploiement.

PSAUME

Le psaume 91 est un psaume d'action de grâce qui fait écho à la première lecture d'Ezéchiel. La foi qu'il exprime est de la même veine.

Le juste est comparable à un simple palmier qui se transforme en cèdre du Liban, arbre solide et imposant.

Ce juste, qui peut aussi évoquer l'ensemble du peuple, même s'il est vieillissant et proche de sa disparition, va garder sa sève et sa verdure tout en fructifiant encore.

Le Seigneur est fidèle et ne peut abandonner celui qui s'ajuste à lui.

Il est bon pour nous de prendre conscience et de chanter que Dieu est Amour... mais il est bon aussi pour les autres que nous le leur disions...

Le mot « **Annoncer** », repris deux fois dans les trois strophes, signifie annoncer aux autres, aux non-croyants... la droiture et l'amour de Dieu pour tous les hommes.

Au long des siècles, le peuple d'Israël a découvert sa mission d'être témoin de l'amour de Dieu pour tous les hommes.

Aussi, pouvons-nous chanter, avec confiance, l'amour et la fidélité de Dieu qui se sont manifestés de manière totale et définitive en Jésus-Christ.

P.U.

En introduction de la **P**rière **U**niverselle, le prêtre peut dire la monition suivante :

« Surs de l'amour de Dieu et confiants dans l'attention qu'il nous porte, nous pouvons, d'un seul cœur, lui présenter nos intentions pour le monde et pour nos frères. »

Un refrain :

Sur la Terre des hommes, fais briller, Seigneur, ton amour !

Quelques propositions d'intentions de prière

Seigneur, nous te prions pour toutes les personnes qui sèment la parole de Dieu, particulièrement les catéchistes.

Seigneur, nous te prions pour que les responsables politiques prennent des mesures favorisant la sauvegarde de la maison commune qu'est la nature, œuvre de Dieu.

Seigneur, nous te prions pour la paix et pour le salut du monde. Que le peuple de baptisés s'unisse dans la confiance afin que ton Esprit féconde les semences du royaume.

Seigneur, nous te prions pour les personnes âgées : qu'elles portent toujours du fruit, que leur corps et leur esprit soient régénérés par la force de vie du royaume.

Seigneur, nous te prions pour les enfants et les jeunes de nos communautés, porteurs d'avenir et d'espérance, en particulier celles et ceux qui passent des examens de fin d'année.

Qu'ils laissent germer et grandir en eux ta parole de vie.

En conclusion :

*« Seigneur, toi qui sais ce dont nous avons besoin,
entends nos appels et accueille nos intentions,
Dans ta bonté, daigne les exaucer.
Nous t'en supplions par Jésus, le Christ, notre Seigneur. »*

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Pour la deuxième fois depuis le Carême, le temps pascal, Pentecôte et les solennités (Trinité, Saint-Sacrement), nous voilà revenus dans un dimanche du temps ordinaire, un dimanche en « vert ».

Temps « ordinaire » mais pas banal, temps « dans l'ordre » de l'Église, dans lequel on commémore le mystère même du Christ dans sa plénitude.

À rappeler éventuellement en ouverture de la célébration.

Puisque les textes d'aujourd'hui font largement référence à la nature (arbres et oiseaux) la procession des offrandes peut inclure des éléments de la nature.

Fleurir

Parole : « La semence est la parole de Dieu; le semeur est le Christ »

Acclamation de l'évangile selon Saint Marc

Couleur : Jaune

Emplacement : bouquet droit devant l'ambon

Végétaux : branchages sans feuille ou branches de saule tortueux

Un bois mort élané

7 germinis ou dahlias jaunes

beaucoup de feuillage vert à feuilles composées dont le sens de pose est horizontal

Fournitures : un soliflore ou un vase un peu étroit et haut

Une coupe plate

Composition :

Poser devant l'ambon le soliflore ou le vase haut dans lequel on placera le branchage sans feuille.

Disposer le bois mort verticalement à côté du soliflore ou dans le vase.

Y ajouter du feuillage vert en respectant le sens de pousse ainsi que trois germinis.

Dans la coupe plate posée devant le soliflore, piquer du feuillage vert et les autres germinis.

Le feuillage vert est disposé de manière continue de la base jusqu'en haut du bouquet tout en laissant apparaître de la transparence à l'ensemble.

Les germinis sont disposés de façon à former un chemin ascendant en forme de S depuis le sol.



« Le Christ nous a appelés à faire fructifier les semences de notre foi »

Les saisons de Dieu

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.